



**HAL**  
open science

## Master Économie et société

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Économie et société. 2010, Université Lumière - Lyon 2.  
hceres-02041309

**HAL Id: hceres-02041309**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041309>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



# Evaluation des diplômes Masters – Vague A

## ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110058326

Domaine : Droit, économie, gestion

Mention : Economie et société

## Présentation de la mention

Cette mention prépare aux métiers des ressources humaines, aux métiers d'encadrement des associations notamment artistiques, et à la recherche en sciences économiques, particulièrement en histoire de la pensée. Elle prépare également au CAPES.

La mention « Economie et société » propose trois spécialités.

La première s'intitule « Economie de l'entreprise, de l'emploi et des ressources humaines » (EERH). Elle s'articule autour de deux parcours : un parcours professionnel, « Expertise et intervention sur l'emploi et les ressources humaines » et un parcours professionnel/recherche, « Transformation du travail et responsabilité sociale de l'entreprise »

La deuxième spécialité s'intitule « Entrepreneurat des projets socio-économiques » (EPSE). Elle propose deux parcours professionnels, « Economie sociale et solidaire » et « Management et carrière d'artistes ».

La dernière spécialité, « Histoire des théories économiques et managériales » (HTEM), contient un parcours professionnel, un parcours recherche, et un parcours mixte.

## Avis condensé

### • Avis global :

La mention offre à un horizon large d'étudiants des formations permettant une insertion professionnelle. Elle propose en effet un master pluridisciplinaire à des étudiants provenant de quatre types de licences différentes (« Economie-gestion », « Administration économique et sociale » -AES-, « Sociologie » et « Sciences politiques »). La mention est de qualité avec des spécialités originales, globalement cohérentes, qui savent allier débouchés professionnels et formation à la recherche. Elle offre de plus la seule préparation au CAPES de l'Université Lyon 2.

Le suivi des étudiants est bien fait et montre une bonne insertion professionnelle, en accord avec le contenu de la formation. Cependant, un manque de lisibilité en termes de contenu des formations et des métiers qui y correspondent est gênant. Les métiers envisageables ne sont pas immédiatement et clairement compréhensibles. De plus, une certaine redondance entre les parcours existe, et l'organisation du master est assez complexe, ce qui nuit à sa lisibilité. Enfin, inconvénient inhérent au caractère multidisciplinaire de la formation, le M1 est trop généraliste.

### • Points forts :

- La multidisciplinarité permet à tous les étudiants d'intégrer cette formation et donc d'obtenir un master permettant leur insertion dans le monde professionnel.
- La préparation au CAPES est une dimension originale.
- Les trois spécialités sont clairement différentes.



- La formation est bien établie dans le tissu local et national.
- L'équipe pédagogique est en cohérence avec la formation proposée.
- Points faibles :
  - Il existe un manque de lisibilité quant aux différents parcours, et à leur spécificité au sein d'une même spécialité.
  - Le M1 est trop généraliste en particulier dans le premier semestre.
- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A
- Recommandations pour l'établissement :
  - Nous suggérons très fortement d'accroître la lisibilité des parcours en termes de métiers. Il faudrait sans doute donner des énoncés plus courts et plus parlants aux spécialités et aux parcours. Pourquoi ne pas donner aux spécialités de M1 les noms des spécialités de M2 puisque ce sont, sur le fond, les mêmes ? Il faudrait simplifier les différents parcours qui semblent parfois redondants. Il faudrait par exemple rapprocher les deux parcours professionnels de la spécialité EERH, voire les fusionner.
  - Nous suggérons d'enlever dans le M1 les matières sans relation avec l'ensemble des spécialités qui suivent en M2.
  - Nous proposons également de favoriser les mutualisations avec les diplômes de science politique et de droit, et éventuellement d'intégrer plus de non-économistes, notamment des gestionnaires, dans les formations EERH et EPSE.

## Avis détaillé

### 1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

L'objectif scientifique est de proposer une multidisciplinarité économie/sociologie/sciences politiques visant à donner aux étudiants une vision globale de l'activité économique. Ces objectifs sont cohérents avec ceux des équipes de recherche, clairement établies dans les domaines concernés. La mention contient deux parcours de recherche en adéquation avec ces objectifs. Cependant, la mention n'est dirigée que par des universitaires économistes et gestionnaires. Et l'équipe pédagogique n'inclut que peu de sociologues et de politistes.

La mention vise à fournir les compétences professionnelles dans trois domaines bien différents, chacun relié à l'une des trois spécialités :

- les métiers liés aux ressources humaines et à l'emploi pour la spécialité EERH ;
- les métiers liés à l'économie sociale et solidaire et au management artistique pour la spécialité EPSE ;
- les métiers de la recherche en histoire de la pensée économique ainsi qu'une préparation aux concours de la fonction publique pour la spécialité HTEM.

Les objectifs professionnels ne sont pas très clairs à la lecture de l'intitulé des spécialités : on voit mal la différence entre les deux parcours professionnels de la spécialité « Economie de l'entreprise, de l'emploi et des ressources humaines ». L'objectif professionnel du parcours professionnel de la spécialité « Histoire des théories économiques et managériales » est la préparation aux concours de la fonction publique, dont le CAPES. Le lien avec la spécialité est flou.

### 2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

La mention s'inscrit bien dans l'offre de formation de L'Université Lyon 2 qui vise à proposer une large palette de diplômes en économie-gestion. Elle a pour objectif d'être la mention en économie (la mention provient de la scission en deux parties d'un ancien master « Economie et management ») avec une dimension plus large incluant des cours en sociologie - science politique. De plus, elle contient la seule formation au CAPES SES (Sciences économiques et sociales). On peut néanmoins s'interroger sur l'originalité de la spécialité « Entrepreneuriat des projets socio-économiques » par rapport à la spécialité « Enjeux et management dans les champs du travail et de l'emploi » de la mention « Inégalités et discriminations : manager les enjeux contemporains de l'égalité » de l'Université Lyon 2.



La formation dispose d'un bon positionnement dans l'environnement régional voire national des différentes spécialités (local pour EERH et EPSE, national pour HTEM qui s'inscrit dans une tradition d'histoire de la pensée économique à Lyon). La préparation au CAPES constitue un positionnement régional intéressant. On peut imaginer que le bassin d'emplois de la région laisse la place à plusieurs spécialités ressources humaines -RH- (il en existe d'autres à Lyon 3 et Lyon 2) et à plusieurs spécialités relevant du « champ social ».

La mention est adossée à deux laboratoires de renom : le TRIANGLE (Action, discours, pensée politique et économique) UMR 5206, une unité pluridisciplinaire qui comprend notamment des économistes en histoire de la pensée, et le LEFI (Laboratoire d'Economie, de la Firme et des Institutions) EA 4012, qui comprend des économistes qui travaillent sur les institutions et les organisations.

L'adossement au monde professionnel est satisfaisant : de nombreuses collaborations avec des acteurs publics existent, qui débouchent par exemple sur des séminaires professionnels ; des liens avec le milieu associatif et des liens avec des entreprises privées du secteur RH existent également. Cependant, les partenariats peuvent encore être améliorés.

De nombreux liens pédagogiques existent avec d'autres établissements. La préparation au CAPES se fait en partenariat avec l'IUFM ; la spécialité HTEM se fait dans le cadre d'un accord avec l'Université de Turin et l'Université de Lausanne, ainsi qu'en partenariat avec le M2 recherche « Histoire de la pensée politique » de Lyon 2 ; l'IAE de Lille, l'IEP de Lyon et l'ENS de Lyon sont également partenaires du diplôme.

Enfin, l'ouverture internationale de la mention est importante. Des accords ont été signés avec l'Université de Turin (un parcours binational existe dans la spécialité HTEM) et celle de Lausanne, avec l'URDES au Cambodge où tous les ans 5 étudiants vont suivre leur cursus (pour la spécialité EPSE).

### 3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La formation organise une orientation à l'entrée de M1, afin de s'assurer du niveau des étudiants et de la pertinence de leur choix d'orientation. Le M1 est généraliste, avec un tronc commun en S1, puis une spécialisation en S2 (qui revient à EERH, EPSE ou HTEM). Le M2 s'organise autour de trois spécialités (EERH, EPSE et HTEM) ; la première avec un parcours professionnel et un parcours professionnel/recherche, le deuxième avec deux parcours professionnels, et la troisième avec un parcours professionnel, un parcours recherche, et un parcours professionnel/recherche. Le tout est trop complexe avec trop de redondances dans les formations, et un manque de clarté relative aux différences entre les formations. Soulignons cependant que les trois spécialités sont très différentes : ceci est très clair, c'est la subdivision en parcours qui ne l'est pas. On peut regretter l'aspect trop généraliste du M1 : il comprend en effet des cours de droit des affaires, de politique macroéconomique contemporaine, d'histoire des théories économiques de la justice qui ne sont clairement pas en lien avec l'intitulé de la mention.

Un stage est mis en place dès le M1, puis en M2 dans les parcours professionnel. Des mécanismes visant à aider les étudiants de M1 dans leur recherche de stage vont être mis en place.

Des mutualisations existent avec d'autres formations de l'Université Lyon 2. Pour la spécialité EERH, une convention avec l'IEP (Institut d'études politiques) de Lyon existe pour que les étudiants de quatrième année de l'IEP puissent venir suivre la spécialité. Des mutualisations fortes existent au sein des différentes spécialités de M2, mais elles sont limitées entre les spécialités.

L'équipe pédagogique est très majoritairement composée d'économistes. Compte tenu des ambitions scientifiques et des ambitions en termes de débouchés, on aurait pu s'attendre à des enseignants plus nombreux en sciences politiques, sociologie et gestion. Une très bonne cohérence existe entre les thématiques scientifiques de l'équipe pédagogique et la formation offerte. Cependant, un bémol est à mettre concernant le nombre limité d'intervenants professionnels dans la spécialité EERH.

Il apparaît une volonté de la part de l'équipe pédagogique d'améliorer la formation offerte : adaptation de la politique de recrutement en M1, aide aux étudiants pour la recherche de stage, modification de la maquette dans la recherche de plus de lisibilité.



#### 4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

Les étudiants proviennent de différentes licences, et de différentes universités, notamment étrangères via les coopérations citées plus haut. L'absence de données sur les effectifs et l'origine des étudiants de M2 est une faiblesse du dossier. Il semblerait qu'ils viennent majoritairement du M1, ce qui est la conséquence logique de la sélection à ce niveau. La spécialité HTEM arrive à attirer un grand nombre d'étudiants extérieurs.

Les flux en M1 sont tout à fait satisfaisants, avec environ 150 étudiants. Les flux en M2 sont environ de 20 à 25 en parcours professionnel, et environ de 10 à 15 en parcours recherche. L'équipe prévoit un maintien de ses flux actuels.

Les évaluations par les étudiants sont bien faites et donnent lieu à un bilan satisfaisant. Il semble que l'équipe soit prête à tenir compte des points à améliorer mis en avant.

Le taux d'emploi au bout de deux ans est honorable, puisqu'il se situe dans la moyenne des masters économie/gestion de l'Université Lyon 2.

# Avis par spécialité

## Economie de l'entreprise, de l'emploi et des ressources humaines

- Avis :

L'objectif de la spécialité est de former les étudiants à la gestion des ressources humaines et à la recherche en économie du travail. La spécialité se compose de deux parcours, un professionnel et un professionnel/recherche. Les objectifs du second parcours ne sont pas clairs. Il y aurait ainsi une meilleure cohérence de la spécialité à proposer deux parcours complémentaires qui s'adressent à des publics différents et qui ont des finalités différentes.

La formation offre un enseignement relativement cohérent, et professionnalisant (au moins pour le parcours purement professionnel). Un des atouts de cette formation est la pluridisciplinarité, qui assure la présence d'aspects transverses, notamment méthodologiques. La professionnalisation est assurée par la présence de professionnels dans la formation, et de modules très appliqués.

- Points forts :

- L'insertion professionnelle est relativement bonne au moins pour le parcours à visée uniquement professionnelle.
- Des partenariats de grande qualité enrichissent la spécialité : l'IEP de Lyon pour une partie des candidats, l'Ecole de management de Lyon (EM Lyon) pour un partenariat de formation et recherche.
- La mutualisation entre les parcours est forte.

- Points faibles :

- Le manque de différences nettes entre les deux parcours professionnels rend très peu lisible la spécialité.
- La participation un peu faible d'intervenants professionnels réduit le caractère professionnalisant de la spécialité.

- Recommandations pour l'établissement :

- La coexistence des deux parcours professionnels semble redondante, et la responsabilité sociale des entreprises (RSE) fait partie intégrante de la GRH (gestion des ressources humaines) aujourd'hui. N'est-il pas possible de scinder les deux parcours professionnel et de conserver (éventuellement) un parcours spécifique recherche ?
- Il conviendrait d'augmenter fortement le nombre d'intervenants professionnels.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

## Entrepreneuriat des projets socio-économiques

- Avis :

L'objectif de la spécialité est de former les étudiants à la gestion des organisations à but non lucratif, dont les associations, notamment artistiques. La spécialité vise donc à former à une forme d'entrepreneuriat particulier : l'entrepreneuriat de projets socio-économiques. Elle comprend deux parcours professionnels : le parcours « Economie sociale et solidaire » (ESS), le parcours « Management et carrières d'artistes » (MCA).

La formation offre des enseignements spécifiques à l'économie solidaire et au monde artistique ; elle offre un positionnement original et des débouchés satisfaisants pour ses deux parcours.

- Points forts :

- La formation est très cohérente.
- Elle est très originale.
- Elle est marquée par une forte présence de professionnels.
- Elle offre une bonne insertion nationale et régionale.
- Elle garantit une bonne intégration professionnelle des diplômés des deux parcours.



- Points faibles :
  - L'intitulé de la spécialité manque de lisibilité par rapport au parcours MCA.
  - Des cours trop théoriques, parfois superflus, sont présents.
- Recommandations pour l'établissement :
  - Modifier le nom de la spécialité pour appréhender de façon plus globale les deux parcours serait sans doute judicieux.
  - Remplacer l'UE5 (unité d'enseignement) par des cours de gestion, d'analyse financière et comptabilité serait bienvenu. Cela se justifie notamment par les métiers occupés aujourd'hui par les anciens étudiants dont plusieurs sont en relation avec le crédit.
  - Ne peut-on pas envisager plus de mutualisations entre les deux parcours ?
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

## Histoire des théories économiques et managériales

- Avis :

La spécialité vise à former les étudiants principalement en histoire de la pensée économique, ce qui en fait une spécialité particulière en province. Elle présente donc une identité forte et s'appuie sur une équipe établie.

Elle contient trois parcours : l'un recherche qui mène vers une thèse en histoire de la pensée économique, l'autre professionnel qui mène vers les concours de la fonction publique et en particulier ceux d'enseignement, enfin un parcours binational avec l'Université de Turin à la fois recherche et professionnel. L'existence de ces trois parcours rend peu claire la formation.

- Points forts :
  - La formation est rendue attractive par une identité forte et reconnue.
  - Elle s'appuie sur une équipe de recherche de qualité.
  - Un accord avec Turin et avec l'IUFM permet d'assurer un flux minimal d'étudiants.
  - Des spécialistes d'histoire de la pensée économique soutiennent la formation.
- Points faibles :
  - Aucun cours en anglais n'est proposé, alors que cela pourrait accroître le positionnement et l'attractivité de la spécialité sur le plan international.
  - Le manque de clarté dans la maquette est très gênant (trois parcours peu lisibles).
  - L'effort fait pour professionnaliser la spécialité (pour les étudiants qui ne seront pas enseignants que ce soit à l'université ou dans le secondaire) est insuffisant.
- Recommandations pour l'établissement :
  - Il serait opportun d'intégrer des cours en anglais.
  - Il faudrait réduire le nombre de parcours (l'ancienne version fonctionnait sur un seul parcours, c'était sans doute plus judicieux).
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A